

## Amie du silence

Diane Régimbald

---

Numéro 131, novembre 2011

La volupté

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65453ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Régimbald, D. (2011). Amie du silence. *Moebius*, (131), 13–16.

# DIANE RÉGIMBALD

## *Amie du silence*

*Ce qui n'a pas de nom se livre à mon désir : j'explore  
avec mes sens comme à l'aide d'oiseaux hors du chêne  
les cieux tourmentés par les vents et dans le jour brisé  
des étangs mon sentir coule comme emporté sur le  
dos des poissons.*

Rilke, *Le vent du retour*

pulpe en pleine chair des eaux  
et nos mains dans celle du silence

aussi réunir les frissons du soleil  
du printemps  
crue des eaux en attente  
et la latence  
de nos langues éperdues  
à déverser encore

un pan de la nuit se détache de ton visage  
yeux rougis d'avoir tenu les heures de la nuit sur écran  
bouche entrecroisée  
sur la rampe du fleuve si proche  
pores nus crayeux  
parfum de chair  
sur entrecuisses chauds

puis voix de pain grillé mêlée au café

amie du silence  
tisse les liens de peaux et de pensées

quand je glisse  
sur caresse de l'eau  
ou je plane sur vent suave

en suspension des heures

jusqu'à porter le bruit  
entre courbes

tu ne sais que l'éclat  
sublime enveloppé  
caché dans les duvets

lorsqu'il y a dérobe  
mon corps se chasse  
jusqu'à l'écorce  
devient petit  
se rétracte  
aussi risqué  
qu'un pois  
rouge au sol

qu'est-ce qui ralentit ? qui bouge autrement que le désir et  
que la pulsion

tremblement des sens – rondeur des tumultes – chavirement  
dans le cristal du zénith – miroitement des corps enlacés  
– courbe du temps

paysage qu'on caresse

rive fourbue par l'écume au parfum de sel  
rive blanche tatouée du ciel  
agrandie par roulements de galets

je m'étonne de l'abandon de nos corps  
sur l'escapade ensoleillée    sens enivrés  
mes désirs frôlent l'amie de l'écoute  
des musiques subtiles survolent l'affection

à la fois ouverture

si j'avais à suivre le fleuve dans son courant  
je me ferais cloche souple  
sonnant les bouillons

Oh, comme j'aime être là à savourer le temps  
hors des labeurs de folie mais avec sensation  
de folie d'une levée aurorale  
entre nous